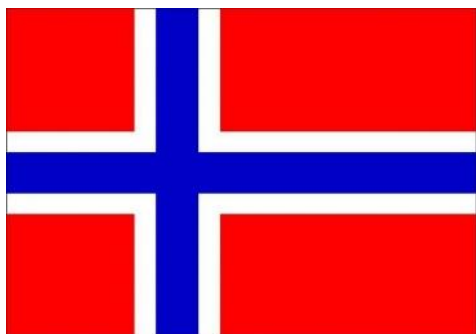


## 98. NORVEGE 2015 (Croisière)



### En croisière en Norvège du vendredi 31 juillet au vendredi 6 août 2015

C'est la quatrième fois que je me rends en Norvège. En août 1989, j'avais accompagné un groupe d'adolescents pour un camp de vacances durant une semaine ; mais je n'avais pu visiter avec eux, et mal, qu'une toute petite partie du pays. J'y étais retourné faire un grand tour de trois semaines en solitaire en juillet 2002. La troisième fois était pour une croisière au Spitzberg, qui appartient à la Norvège.

Cette fois je réalise un vieux rêve : découvrir les fjords par la mer. Avec ma sœur Claudine nous avons choisi une croisière Costa en cabine Samsara sur le Favolosa. Durant une semaine...



### Petit topo sur la Norvège (d'après le Guide du Routard et autres sources) :

Pour 323 886 km<sup>2</sup> sans le Spitzberg (un peu plus des deux tiers de la France), la Norvège compte 5,2 millions d'habitants (13,4 au km<sup>2</sup>, neuf fois moins qu'en France). C'est dire s'il y a de la place...

1 750 kilomètres dans sa plus grande longueur, 6 dans sa plus petite largeur ! Son plus haut sommet culmine à 2 469 mètres. Et puis s'y trouve Hammerfest, la ville la plus septentrionale du monde... Et les fjords... Et le soleil de minuit, en cette saison...

La Norvège est une monarchie parlementaire (depuis 1991, le roi est Harald V) dont les habitants ont refusé en 1994 d'entrer dans la Communauté Européenne. Pas d'euros donc, mais la couronne norvégienne, dommage...

Pays le plus pauvre d'Europe, bien après le Portugal, jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, il a aujourd'hui le niveau de vie le second plus élevé du monde (après les USA), avec un PIB mensuel de plus de 7 500 euros par personne (2014) et un chômage de moins de 3,5%. Ça laisse rêveur, non ? En fait, le pays a un des plus grands gisements de pétrole du monde et beaucoup de gaz aussi... ça aide...

Autant vous dire que le tourisme ici coûte la peau des fesses, au moins 30 à 50 % de plus qu'en France ...

La haute saison d'été dure de fin juin à début août. C'est la période où la météo est la plus stable et chaude (13 à 22 degrés en moyenne) et les journées sont longues et éclairées. Il n'est pas rare que les températures atteignent jusqu'à 25°C voire même plus, mais il pleut un jour sur trois et la mer est à 9 degrés, ce n'est pas l'idéal pour se baigner. Mais les paysages, la plupart du temps sauvages, y sont si grandioses que cela fait un peu passer ces amères pilules...

Dernier détail : les Norvégiens étant luthériens à 88 %, cela ne rigole pas tous les jours ici... Sauf le week-end, durant lequel beaucoup se saoulent...



**Vendredi 31 juillet 2015 :** En fait, nous partons de Warnemünde (mer Baltique, Allemagne), rejoignons Copenhague le lendemain puis, après une journée de navigation, arrivons en fin en Norvège (d'abord à Hellesylt et Geiranger). Pour retourner débarquer le dernier jour à Warnemünde. Cela ne fera finalement que 4 jours en Norvège (dont un à Oslo).

J'espère ne pas être déçu...

Pas facile de rejoindre le port d'embarquement depuis Marseille : TGV à 6h44, arrivée à ROISSY 2 à 10h33, vol en charter Europe Airpost à 13H30, atterrissage à l'aéroport de Rostock-Laage à 15H10, transfert d'une quinzaine de minutes à Warnemünde pour embarquement avant 18H. Le Favolosa doit quitter le port à 19H.

Notre TGV (seconde classe) part et arrive à l'heure ; l'enregistrement à Roissy est assez rapide ; déjeuner d'un sandwich et petit dessert ; notre avion, un Boeing 747-300, part avec une demi-heure de retard, plein de croisiéristes Costa ; atterrissage à 15H20 à Rostock (Allemagne), on ne s'occupe pas des bagages et transfert en bus, 31 km et 40 minutes finalement, jusqu'au port de Warnemünde ; là, pas mal d'attente, fouille, enregistrement, etc, pour monter sur le paquebot et regagner notre cabine au pont 10, où nos bagages attendent déjà. Mais quelle déception : notre cabine Samsara, soi-disant de 23 m<sup>2</sup>, superficie confirmée par courriel, fait moins de 18 m<sup>2</sup> (salle d'eau et mobilier inclus, mais sans le balcon de 4m<sup>2</sup>) ! Lorsque plus tard, j'irai demander des explications, l'hôtesse me répond : « Vous êtes dans une magnifique croisière, vous n'allez tout de même pas faire une fixation sur la taille de votre cabine, non ? ». Eh bien si !



Nous nous installons, lits confortables, suffisamment de placards, petit bureau, une seule prise de courant, petite télé avec quatre chaînes françaises, frigo-bar aux prix prohibitifs, coffre, baie vitrée ouvrant sur un petit balcon privatif de 3 m<sup>2</sup> équipé de deux chaises et d'une petite table basse. La salle d'eau n'est pas grande mais bien équipée.

Pendant près d'une heure des séries de messages en cinq langues au sujet de l'exercice de sécurité nous détruisent les oreilles ; obligé de se subir, il est impossible d'arrêter le haut-parleur de la chambre ni de le baisser. Et nous ratons l'exercice ! Nous nous rattrapons un peu plus tard dans un salon, c'est bien plus calme et beaucoup plus rapide.

Mais parlons du Costa Favolosa : 11 ponts, 1 508 cabines (dont 103 cabines Samsara, 524 cabines avec balcon privé, 56 suites avec balcon privé et 12 suites Samsara), 5 restaurants (dont deux payants sur réservation), 13 bars, 5 bains à hydro-massage, 4 piscines (dont une avec verrière amovible, une équipée d'un toboggan aquatique), un centre de Spa de 6 000 m<sup>2</sup> aménagés sur deux étages (avec salle de sport et espace thermal, piscine de balnéothérapie, salle de soins, sauna, hammam, solarium UVA), un terrain de sport polyvalent, un parcours de footing en plein air, un Cinéma 4D, un théâtre aménagé sur trois étages, un casino, une discothèque, un simulateur automobile Grand Prix, un point Internet, une bibliothèque, des boutiques etc... Une vraie usine, où tout est fait pour que les croisiéristes consomment à tout moment. Pour moi c'est trop grand, trop bruyant, trop impersonnel, mais Claudine désirait un Costa... et il est difficile de se battre contre les envies d'une femme, n'est-ce pas ? Notre commandant s'appelle Giacomo Longo.



Notre cabine, Costa Favolosa



En mer baltique, au nord de l'Allemagne

J'avais demandé lors de l'inscription de diner au premier service, ce qui m'avait été accordé. Or nous sommes inscrits au second service. Après réflexion, c'est peut-être mieux : le premier service est à 18H45 (ce que l'on ne m'avait pas dit), un peu tôt quand même ; le second (et dernier) service est à 21H15, un petit peu tard mais mieux finalement.

Chaque soir un spectacle est donné au théâtre (à deux reprises, pour que tout le monde puisse le voir). Le nôtre commence à 19H30, excellent prestidigitateur, c'est vraiment très bien. Peu de monde, curieusement.

Nous nous inscrivons à une excursion pour demain, fort chère pour ce que c'est, mais garantie uniquement en français.

Plus tard, nous rejoignons notre restaurant, le Duca di Borgogna, au pont 4. Notre table est fixée à l'avance, on ne choisit pas, et nous nous retrouvons avec un couple Martiniquais/Lyonnais (avec qui nous avons déjà sympathisé durant le transfert) et un couple des environs de Marseille, nous sommes tous à peu près du même âge et tous sympas (surtout moi). Le service est un peu long, puisqu'il est plus de 23H lorsque nous finissons. Les plats sont choisis sur la carte, système italien, nombreux plats mais petites quantités. C'est tout à fait correct.

Le personnel semble en majorité philippin. Avec Claudine, nous avons un forfait pension complète hors boissons, mais je pensais qu'il y aurait au moins des carafes d'eau sur la table. Que nenni ! Et la bouteille d'un litre d'eau coûte 3,50 euros, évidemment !

Nous voilà dans notre cabine, le garçon de cabine, un Hondurien, a séparé nos lits comme demandé. Nous trainons encore un peu avant de nous coucher.



Sur le Costa Favolosa



**Samedi 1<sup>er</sup> août :** Réveil vers 6H, excellente nuit, je n'ai pas senti la navigation. Des démangeaisons et boutons, principalement à l'entrejambe et aux fesses, que j'ai depuis plusieurs jours me gênent terriblement (piqûres de bestiole, gale, allergie ?). J'ai une crème mais elle ne fait pas vraiment effet. Alors, par moment, je me gratte (jusqu'au sang). Il fait assez beau, quelques nuages blancs, 12° au petit matin. A 8H, le bateau est déjà à quai à Copenhague, un endroit en chantier à un quart d'heure de bus du centre. C'est l'heure où nous prenons notre petit-déjeuner au restaurant Ca d'Oro, pont neuf : un buffet italien servi jusqu'à 10H30, simple mais suffisant. Mais quel monde, pas facile de trouver deux places où s'installer.

Rendez-vous un peu avant 9H dans un salon du pont 3 pour le départ des excursions. Facile de quitter le Favolosa avec notre carte magnétique individuelle, qui permet aussi d'y rentrer, d'ouvrir notre cabine et de tout payer à bord.

Installés au second rang d'un bus, qui ne partira que vers 9H20, nous avons la surprise de voir que le groupe est finalement composé de francophones et d'hispanophones, contrairement à ce qui m'a été promis hier. Les Italiens, quels menteurs ! (pas tous quand même...). Du coup deux guides, des femmes à mon avis octogénaires, qui se passeront le micro tout le long, c'est assez pénible. Embouteillages et beaucoup de temps perdu aux abords de la Petite Sirène, jolie sculpture sans grand intérêt mais symbole du pays, et de la fontaine.



Garde, place d'Amalienborg



Gobelin, château de Christianborg



La Petite Sirène, Copenhague

Le **Danemark** est un petit royaume constitutionnel de 43 096 km<sup>2</sup> et de 5,7 millions d'habitants, urbanisés à 85 % (densité importante, plus de 130 habitants au km<sup>2</sup>). Plus de 400 îles, dont une centaine d'habitées, plus de 100 lacs et point culminant à 173 m d'altitude (le Groenland, immense, 2 166 086 km<sup>2</sup>, n'est pas comptabilisé dans ces chiffres).

Margrethe II, 75 ans, règne depuis 1972. C'est une artiste. Son mari, le prince consort Henri de Montpezat, est français, leur premier fils Frederik est appelé à régner plus tard et leur second fils est marié à une jolie française (euphémisme). La famille royale est a priori très appréciée de son peuple.

Après la Petite Sirène, le bus nous conduit difficilement (un empoté) à 300 m de là près de la place d'Amalienborg, de la fontaine éponyme et du canal de Sydhavnen (franchement nous aurions dû y aller à pied). L'endroit serait plus agréable s'il n'y avait pas tant de touristes ! Des soldats photogéniques mais pas du tout souriants montent la garde. Difficile de retrouver le bus ensuite, il a changé de place et de rue, encore beaucoup de temps perdu, quelle organisation !



La famille royale danoise



Place d'Amalienborg, Copenhague

En ville, les travaux de la seconde ligne de métro et les championnats internationaux de tir à l'arc nous retardent encore. Il fait bon maintenant, peut-être 23°, et je me mets en tee-shirt. Nous arrivons sur une petite île et visitons le château de Christianborg, reconstruit au début du XXème siècle : ce n'est pas Versailles mais quelques pièces, dont la bibliothèque et la salle de banquet, sont intéressantes. Nombreuses tapisseries récentes des Gobelins, aux couleurs vives. Vers 13H, après avoir averti la guide, nous ne retournons pas au bateau avec le groupe, nous voulons en effet continuer notre visite de la capitale dont nous n'avons pas vu grand-chose (pour 60 euros par personne, cela aurait été beaucoup moins cher, et bien plus rapide, en taxi !).



Canal de Sydhavnen, Copenhague



Salle de banquet, château Christiansborg, Copenhague

Nous visitons le Quartier Latin, joli coin touristique et propre (comme partout), passons devant la Tour Ronde du XVIIème siècle et continuons jusqu'au jardin des Rois, où se trouve le petit château Rosenberg (borg voulant dire château), que nous ne visitons pas. Retour par un bout de la principale rue commerçante (et piétonnière), la Stroget, jusqu'à la place Kongens. Nous avons acheté des bouteilles d'eau avec un billet de dix euros, on m'a rendu la monnaie en couronnes danoises. Claudine prend la navette qui se trouve à proximité pour rentrer au bateau, elle est affamée, tandis que je m'installe au Mc Do pour profiter d'une demi-heure de Wifi gratuit (sans consommer, le vilain, alors qu'il y a un monde fou et peu de tables libres). Je rentre par la navette suivante et suis à bord vers 16H et cours manger deux hamburgers près de la piscine centrale (c'est gratuit, pas fameux et ouvert jusqu'à 16H30).



A Copenhague



Château de Rosenberg (XVIIème S)



La Tour Ronde (XVIIème S), Copenhague

De très nombreuses personnes commencent leur croisière à Copenhague et embarquent ; et, de nouveau, pendant une heure, le haut-parleur de ma cabine gueule les consignes sécuritaires alors que j'essaie de poursuivre mon récit de voyage (plus de 100 photos).

Sur ma télé interactive, je peux consulter mon compte personnel et m'aperçois qu'il m'a été facturé 8,50 euros de taxes, sans doute la taxe de séjour pour la semaine. Renseignements pris à la réception, il s'agit soi-disant de la taxe de séjour journalière par personne. 8,50 euros et notre agence de voyage ne nous avait absolument pas avertis de ce montant. Costa est un escroc ! Oui, je le dis ! Et ça commence à m'énerver.

A 19H30, au théâtre, spettacolo (ce qui veut dire spectacle, juste pour vous faire voir que je connais aussi un peu d'italien): après une courte présentation des officiers chefs de service du bateau, bonnes (Afro Arimba, 7 danseuse et 3 danseurs), fantastiques acrobates (Maria et Slav), mime génial (Yurek), un chanteur (Miles Hartman et une chanteuse (Verlene Faro) ayant de belles voix et deux violonistes (Anna et Emese). Ce spectacle de 45 minutes est superbe.

21H15, nous voilà au restaurant. L'immense salle se veut luxueuse, mais les matériaux utilisés sont vulgaires et un peu kitsch. Le diner, donc toujours à la même table et avec les mêmes compagnons, nous est servi un peu plus rapidement qu'hier, nous terminons une heure et demie plus tard. C'est tout à fait correct.

Retour à notre cabine, je ne suis pas du soir... Claudine non plus, à priori. Ca me gratte, c'est infernal... Mais je m'endors tout de même avant 23H30.



Un canal, Copenhague



Vue depuis le parc des Rois, Copenhague

**Dimanche 2 août** : Encore une très bonne nuit, il est déjà 6H40 lorsque je me réveille ! Claudine dormira une bonne heure de plus. Vers 8H15, trop tard à mon goût, nous déjeunons au buffet comme hier et à 9H, je vais voir la doctresse à son cabinet dans le petit hôpital du pont 0. L'endroit est grand et d'une propreté irréprochable. Je n'attends presque pas, j'explique mon cas, on me met sous perfusion durant plus d'une heure (je m'endors) et je repars avec un savon liquide spéciale, une pommade antiallergique, une pommade à la cortisone et une note de 300 euros, rien que ça. Espérons que ma mutuelle me remboursera en partie !

Navigation toute la journée, pas d'étapes. Travail dans ma cabine puis déjeuner au restaurant italien. C'est pas mal mais c'est à table avec d'autres personnes et ça dure un peu. Désormais, si j'en ai l'occasion, j'irai au buffet.

Beaucoup d'animation et de bruit autour des bassins couverts où, presque toute la journée, se déroulent des activités de loisirs : gymnastique, jeux, danse etc...



Bassins couverts, Costa Favolosa



Gym, Costa Favolosa

Je continue de travailler l'après-midi. Que le temps passe vite ! Moi qui comptais lire aujourd'hui, allongé au soleil sur une chaise longue du pont, je reste sur mon ordinateur jusqu'à l'heure du spectacle, à part une sortie goûter (pizza pas géniale et panini correct).

Possibilité d'avoir le Wifi sur le bateau, mais c'est très cher, je dirai même abusif : 12 € de l'heure (ou 1 € les deux mn). C'est pourquoi j'attendrai les escales pour me connecter si possible et si j'ai le temps. A 19H30, super spectacle encore avec une partie de l'équipe d'hier : danseurs, chanteurs et violonistes d'hier. 45 minutes très sympathiques.

Ce soir, c'est la soirée de gala du commandant, tenue de gala suggérée. Comme si j'en avais une ! Je vais quand même enfile un pantalon pour la première fois depuis mon départ de Marseille (non, je n'étais pas en jupe, mais en short). J'ai sauté cet après-midi la séance de photos avec le commandant, aucun intérêt. Et puis les commandants Costa...

Repas correct, mais nous traînons à table pour discuter avec nos amis. Il est presque minuit quand nous nous couchons.



Spectacle "Vibrations Production Show", Costa Favolosa

Au resto, Costa Favolosa

**Lundi 3 août :** Nuit moins bonne, je me réveille plusieurs fois, transpirant. Ça me gratte toujours, j'espère que les médicaments vont vite agir.

Navigation depuis l'avant-veille. Cette nuit nous avons traversé le Sognefjord, le Storfjorden et le Sunnlvsvfjorden et sommes arrivés au petit matin au village de Hellesylt, où nous sommes à quai.

Lever vers 6H45 et préparatifs rapides, petit-déjeuner et rendez-vous au pont de rassemblement des excursions une heure plus tard. Nous avons acheté l'excursion « Randonnée au glacier de Briksdal » (134 € par personne) et, heureusement, il fait beau ce matin.

« Mais qu'est-ce qu'un fjord ? » me demanderez-vous, bande d'ignares :

un fjord (mot norvégien, prononcer fiord) est une vallée glaciaire très profonde, habituellement étroite et aux côtes escarpées, se prolongeant en dessous du niveau de la mer et remplie d'eau salée. On appelle souvent la Norvège le « pays des fjords », car ils y sont extrêmement nombreux et spectaculaires. Le plus long d'entre eux est le Sognefjord. Également très connu des touristes est le Geirangerfjorden, où nous irons aujourd'hui. L'eau au fond des longs fjords est très peu salée : elle est en grande partie issue de torrents et de la fonte des neiges. Il s'agit d'une eau douce et froide, donc plus dense que l'eau de mer à laquelle elle se mélange peu et sous laquelle elle descend.

Voilà, vous savez (presque) tout...



Cascade Briksdal (10 000 litres/sec)



Glacier Briksdal



Claudine, glacier Briksdal

Hellesylt est un village sans particularité situé dans un superbe site. Nous descendons du navire pour rejoindre notre bus, cette fois uniquement francophone, qui démarre à 8H10. Notre sympathique guide, Ander, est un Basque d'Espagne. Claudine a une place au premier rang, je suis juste derrière. Nous devons parcourir aujourd'hui environ 180 km.

Vers le sud-ouest, nous longeons un peu plus tard le lac Hornindalsvatnet, le plus profond d'Europe avec ses 514 m, rejoignons l'Invikfjorden que nous contournons en passant par les villages de Stryn, Loen et Olden. Nombreux lacs dans la région et cascades innombrables. Par la vallée d'Olden, au sud, nous montons jusqu'à l'auberge de Briksdal où le bus nous dépose. Il fait 17°. De là, une marche en montée de 35 minutes en montée nous mène jusqu'au pied du glacier

Briksdal, un bras du glacier Jostedal. Là haut, un petit vent froid se lève et nous ne tardons pas trop. A proximité une cascade débite 10 000 litres d'eau à la seconde, c'est impressionnant.



Pont, sur la route de Grodas



Innvikfjorden

Nous redescendons à pied jusqu'à l'auberge de Briksdal, alors qu'un groupe de Sud-Coréens sont transportés en petits véhicules électriques. Nous ne sommes pas le seul bus de touristes ici, il y en a une bonne quinzaine, ça fait du monde dans l'auberge, prévue pour. Avant le déjeuner, je peux profiter du Wifi gratuit. Malheureusement, mon Internet Explorer se bloque, impossible d'envoyer les données pour mettre mon site à jour, données que je perds en partie ! Je peux vous dire que j'ai les boules...

Le repas est correct, le minimum, mais les boissons sont pour une fois incluses. Vers 13H20 nous reprenons la route, demi-tour jusqu'à Styrn puis, vers le nord-est, nous remontons la vallée de Styrn en suivant le beau lac éponyme. De petites maisons ont leur toit recouvert de pelouse : c'est typiquement scandinave et cela fait une isolation supplémentaire contre les rigueurs de l'hiver.

Après quatre tunnels nous bifurquons à droite et montons par une route de montagne payante (120 € pour le bus) jusqu'au point de vue de Dalsnibba, à 1 500 m d'altitude. Il reste encore beaucoup de plaques de neige ici ce qui fait la joie des quelques enfants de touristes. Le point de vue sur le Geirangerfjorden est saisissant mais le ciel s'est mis au gris (nous avons même eu quelques gouttes de pluie). Tout en bas, très loin, nous apercevons le Costa Favolosa dans la baie de Geiranger. Il s'est déplacé comme prévu dans la matinée, changeant de fjord et jetant l'ancre à Geiranger.



Maisons, vers le glacier Briksdal



Le Costa Favolosa à Geiranger

Redescente et autre beau point de vue à Flydal, village qui surplombe Geiranger, où nous arrivons vers 17H10. Geiranger est un village très touristique et sans intérêt, si ce n'est pour sa superbe situation et les balades que l'on peut faire alentour. Notre paquebot étant ancré dans la baie, nous devons y embarquer avec de petites chaloupes, nos bateaux de sauvetage en fait. A bord, contrôle des sacs et portique corporel, comme à chaque montée (c'est pénible mais tout de même plus sûr, on ne sait jamais...). Bon, ce fut une bonne excursion, agréable aussi par le temps même si j'aurais préféré du ciel bleu. Je connaissais déjà Hellesylt et Geiranger mais je n'avais pas pris cette route en 2002, pas vu les lacs et le glacier, j'avais fait les liaisons entre ces deux villages en ferry-boat.

Je m'installe pour travailler dans ma cabine, une cinquantaine de photos prises aujourd'hui et beaucoup de texte à préparer. Et sans le Wifi, je ne peux faire de bonnes recherches et cela me demande plus de temps.

Le Costa Favolosa quitte son ancrage vers 18H20 et je sors souvent sur mon balcon pour admirer les falaises du fjord, les nombreuses cascades (dont celle des sept sœurs, sept cascades jumelles) et prendre des photos. Rondes de goélands. C'est magnifique, magique même. A 19H30, spectacle donné par des personnes de l'équipage, il y en a de doués. Puis diner correct (mais je rêve d'une entrecôte !). Au lit à 23H30, très fatigué ce soir.





Un troll, Geiranger



Cascade des sept sœurs, Geirangerfjorden



Spectacle (hier soir)

**Mardi 4 août** : Réveil vers 5H30, quelques photos à l'approche de Bergen, la deuxième ville et le second port de Norvège, 240 000 habitants, considérée comme la ville la plus agréable du pays. Elle a été créée au XIème siècle et a prospéré grâce à son commerce mais aujourd'hui c'est l'exploitation du pétrole sous-marin qui l'enrichit.

Alors que Claudine sommeille toujours, je continue mon récit de voyage tout en me grattant (j'ai l'impression que les soins coûteux n'ont pas servi à grand-chose).

Le navire cette nuit a remonté les fjords de Sunnlyvsfjorden, Storfjorden et Vartallsfjorden pour déboucher sur la mer Norvégienne et descendre au sud avant d'emprunter le Fedlefjorden et le Hjeltefjorden pour rejoindre Bergen où nous nous mettons à quai peu après 7H.

Nous allons petit-déjeuner vers 7H30 puis quittons le bateau une bonne heure plus tard. Il fait assez beau ce matin (ce qui, pour un Norvégien, veut dire qu'il ne pleut pas). Nous n'avons pas pris d'excursion aujourd'hui, il y a assez peu de choses à visiter à Bergen et tout est dans le centre, autour du port, à quelques centaines de mètres de notre bateau.



Arrivée à Bergen



A Bergen

Tout d'abord petit tour dans le parc du château du roi Haakon, château-fort assez hostile du XIIIème siècle. Puis photo de la Maria Kirken (église Sainte-Marie, église en pierre du XIIème siècle. Elle est fermée et lorsque nous y retournerons à midi nous nous apercevrons que l'entrée est payante et chère (nous renoncerons).

Par le quai de Bryggen, bordé de maisons de bois colorées, nous rejoignons le marché au poisson et aux fruits : quel choix ! Et quels prix ! Une assiette de dégustation de fruits de mer coûte 40 euros ! Ce n'est pas l'heure de toute façon... mais tout est bien présenté, alléchant : immenses pattes de crabes, poissons divers, saumon fumé, crevettes, langoustes, coquillages, saucissons de rennes, d'élan et même de baleine, framboises, salades de fruits etc...

La ville est calme malgré les nombreux touristes, propre, les voitures s'arrêtent aux passages piétons, ça nous change... Au centre, un peu en retrait du port, près d'un parc et d'un bassin, nous cherchons le Rasmus Meyers Samlinger, un musée que nous ne trouvons pas. Je pense qu'il est en rénovation (mon Guide du Routard date de 2003, beaucoup de choses ont pu changer depuis). Pas grave... Quelques gouttes de pluie et nous nous réfugions pour une heure dans un Mc Donald, thé et chocolat, Wifi gratuit dont je profite évidemment.

Retour par le marché au poisson, noir de touristes, le quai de Bryggen, l'église, le parc du château et nous voilà au bateau vers midi et quart. Il fait bon, dans les 18°, il ne pleut plus pour le moment mais il pleuvra légèrement presque tout l'après-midi, ce qui est le climat usuel ici.



Château du roi Haakon (XIII S), Bergen



Quai de Bryggen, Bergen

Déjeuner au buffet, c'est assez moyen, rien de bien transcendant à part le fromage. Ce qui ne m'empêche pas de me goinfrer... Nous ne ressortirons pas : Bergen n'offre pas grand-chose à visiter. C'est peut-être une ville agréable en été, mais je ne me verrais pas vivre ici : moi qui aime le soleil, comment supporter autant de pluie et des nuits de 20 heures durant tout l'hiver ? Pas étonnant que le nombre de suicides soit important ici.

Repos dans ma cabine, où je m'endors pour presque trois heures. J'étais fatigué. Je pense avoir la gale, ça me gratte de plus en plus partout. Je vais essayer de voir si le Spa va me la faire passer (ah ah ah, demain tout le monde aura la gale ; ça ne se fait pas, Didier). J'y vais avec Claudine et essaye trois choses : le bain hydromassant (jacuzzi), le sauna (pas assez chaud) et la chaise longue trépidante (qui remue par petites secousses). Alors que je suis là, à la proue du navire, celui-ci quitte le port de Bergen, il est 18H. Puis repos avec Claudine dans le salon de repos du Spa, lecture, avant de remonter à notre cabine.

Il est alors temps que je me mette à mes photos et mon journal de bord. Ce que je fais jusqu'à l'heure du spectacle. Mais, avant, nous allons nous inscrire à une excursion pour demain. Au grand théâtre, bonnes places au second rang. Le spectacle, « Le château enchanté », est magnifique : beaux décors, superbes costumes, chorégraphie et partie musicale très réussie. Le meilleur spectacle depuis le début de la croisière.

Diner correct, notre table s'entend bien, nous discutons et rions beaucoup. Puis je travaille encore un peu et me couche vers minuit.



Marché aux poissons, Bergen



Spectacle " Le château enchanté ", Costa Favolosa

**Mercredi 5 août :** Navigation toute la nuit, sans problème, la mer est bonne, ça ne tangué pas. Hier soir, le navire avait quitté le Hjeltefjorden pour rejoindre la mer Norvégienne qu'il a emprunté vers le sud puis vers l'est. Lorsque je me réveille vers 6H30, nous sommes en pleine mer, rien à l'horizon.

Alors que nous petit-déjeunons, nous passons le cap Spangereid, qui est le point le plus au sud de la Norvège, puis remontons vers le nord-est. Le ciel est gris-blanc mais il ne pleut plus, la météo annonce même un temps plutôt clément pour cette journée. Je l'espère car nous nous sommes inscrits à une excursion cette après-midi.

Matinée en grande partie dans ma cabine, lecture, tandis que Claudine effectue avec un groupe de Français la visite, payante bien sûr (39 € !), des coulisses du Favolosa en deux heures et demie. Moi ça ne me disait rien, je n'ai pas envie de donner encore plus d'argent à cette compagnie escroc qu'est Costa. Mais Claudine en reviendra enchantée et me fera partager cette expérience grâce aux photos qu'elle a pu prendre en cachette.

De mon côté, je fais tout de même un tour jusqu'à l'hôpital pour chercher la facture de mes soins (toujours pas prête) puis au pont couvert, où se trouve un monde fou et des animations bruyantes en italien (si c'est en italien c'est forcément bruyant, me direz-vous. Je vous l'accorde). Je retourne vite me réfugier en cabine, où je lis et sommeille encore un peu (ça ne va pas très fort, j'ai sommeil tout le temps).



Arrivée à Kristiansand



Elan, Kristiansand

Vers 11H30, le Favolosa entre dans le Byfjorden, où un pilote local le guide jusqu'au port de Kristiansand, où nous accostons moins d'une heure plus tard. Quelques rayons de soleil nous accueillent.

Nous déjeunons tôt au buffet, franchement c'est loin d'être génial. Puis nous nous préparons pour partir en excursion. Le bus francophone quitte le quai vers 13H30, Claudine s'est assise au premier rang à côté de notre sympathique guide sénégalais (oui oui !), je suis quant à moi au cinquième rang.

Traversée d'une partie de Kristiansand, 88 000 habitants, la cinquième ville de Norvège. Les maisons en bois sont remplacées progressivement par des maisons en ciment, à cause des risques d'incendie.

La route, bonne, nous emmène vers le nord, à travers lacs et forêts, belle nature, jusqu'à la vallée de Setesdalen, à 70 km (1H30 de route). Nous descendons à Bygland, village situé au bord du Byglandsfjord, un fjord entouré de montagnes. Là se trouve un musée en plein air, vraiment tout petit et sans grand intérêt : quatre ou cinq bâtiments de ferme des XVIIème et XVIIIème siècle avec un minimum de mobilier intérieur. Visite très rapide donc. Wifi à la réception, j'en profite une vingtaine de minutes.



Musée de plein air, Bygland



Byglandsfjord

Puis nous embarquons dans un petit bateau à vapeur, le SS Bjoren, qui fonctionne en partie au bois. Balade sur le Byglandsfjord. Rien d'exceptionnel non plus, mais nature luxuriante. Le temps n'est pas au top, le ciel est assez chargé, mais il ne pleut pas.

Nous débarquons 45 minutes plus tard au même endroit puis revenons en bus à Kristiansand en traversant un autre quartier. Devant le Favolosa, un énorme élan naturalisé nous attend. A bord à 18H15.

Le Costa Favolosa quitte le quai à 19H. Plus tard, spectacle au théâtre. Mais je quitte la salle au bout de 10 minutes : ce soir c'est Roberto Sinagoga, un artiste italien connu (du moins je pense) qui interprète différents succès ; il chante bien et a l'air sympathique mais ma seule oreille valide n'accepte pas les fréquences de sa voix (ce qui n'est pas fréquent).

Je rejoins ma cabine pour travailler, peu de photos aujourd'hui, de plus pas très belles par manque de luminosité.

Dîner correct, toujours au Duca di Borgogna, en compagnie de nos amis. A la fin du repas, super ambiance mise par des serveurs de toutes nationalités : musique, chant, danse et même une courte chorégraphie. Un Philippin a une voie de ténor exceptionnelle, je crois qu'il a raté sa vocation.

A 23H, je retourne dans ma cabine et ne tarde pas à me coucher, Claudine traîne un peu. Nous devons nous lever tôt demain matin.



En bateau en vapeur sur le Byglandsfjord



Spectacle, Costa Favolosa (samedi)

**Jeudi 6 août :** Nous avons navigué cette nuit le long de la côte sud de la Norvège jusqu'à l'île de Faeder qui a marqué notre entrée dans le Oslofjorden que nous avons remonté plein nord jusqu'à Oslo. Lorsque je me réveille, trop tard, vers 6H45, le Costa Favolosa est déjà amarré au quai. Belle vue : à quelques dizaines de mètres notre cabine donne sur l'Akershus Festning, une grande forteresse édifée au début du XIVème siècle par Haakon V.

Sur le quai des centaines de croisiéristes commencent à débarquer pour les excursions. Nous, nous avons décidé de visiter Oslo par nos propres moyens, mais l'escale est bien trop courte, de 7H à 11H30.



Forteresse Akershus Festning (XIVème S), Oslo

Préparatifs rapides, petit-déjeuner et, peu après 8H, nous sommes dehors. Il se met à pleuvoir ! Comme vous le savez, oh grands érudits, Oslo est la capitale de la Norvège depuis la fin du XIIIème S (avant c'était Bergen). Peuplée de 600 000 personnes, elle ne présente pas d'harmonie architecturale. Elle est pourvue de nombreux espaces verts, de vastes avenues et de multiples musées intéressants. Mais c'est une ville très chère, à l'image du pays. Claudine tient absolument à prendre le bus touristique rouge (depuis le début de la croisière elle me répète que c'est le mieux, que pour 5 euros etc...). Bon, j'agré pour lui faire plaisir mais ça coûte 35 euros par personne, on est loin des 5 euros, un taxi aurait été bien moins cher. Casque audio et explications en français mais peu de choses vraiment marquantes : le nouvel opéra, l'université, l'hôtel de ville, le palais Nobel, la cathédrale et quelques autres bâtiments...



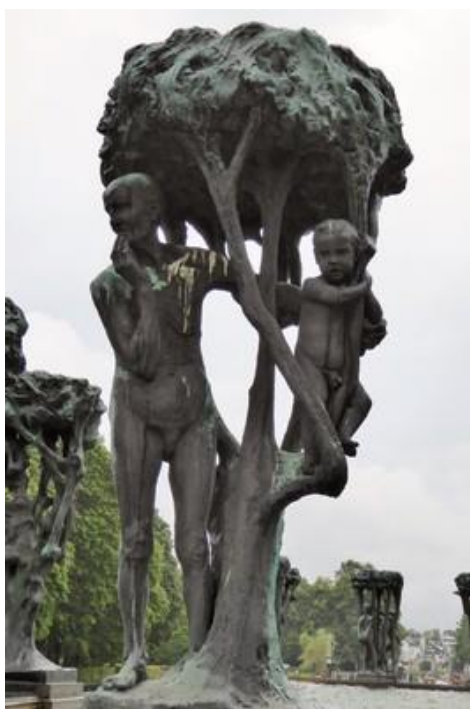
Université, Oslo



Cœuvre de Gustav Vigeland, parc Frogner, Oslo

Après avoir circulé un peu en centre-ville nous descendons devant le parc Frogner, un endroit internationalement connu que j'avais déjà visité en 2002. Chance : il ne pleut plus !

Dans ce grand parc bien vert, dont l'entrée est gratuite, sont exposées de nombreuses statues colossales. Ce sont des œuvres de Gustav Vigeland, artiste norvégien qui a vécu de 1869 à 1943 et qui a eu toute liberté pour aménager ce parc à sa guise (il fut toutefois achevé un an après sa mort).



« Une force exceptionnelle semble habiter ces œuvres, images d'une humanité saine et puissante. Ce sont des hommes, des femmes, des enfants, qui ont d'évidence d'étroits liens familiaux et sensuels, car les quelques centaines d'êtres exposés – on pourrait dire vivants – dans ce parc ne sont que rarement seuls, mais le plus souvent par deux ou davantage, en toutes circonstances absolument nus. », dixit le Guide du Routard.

Je cite car je n'aurais pas écrit mieux. Je trouve ces œuvres majestueuses, magnifiques, naturelles, touchantes, vivantes, amusantes et remplies d'amour.



Juste une heure plus tard, à 10H, nous reprenons le bus touristique rouge. Après avoir dépassé plusieurs musées (musée viking, musée Fram, musée Kon-Tiki, musée de la Marine norvégienne, musée du folklore nordique etc..., nous descendons au centre, voulant visiter le musée national que je croyais gratuit ; mais c'est payant et le temps nous manque finalement. Du coup nous nous rendons à la cathédrale, d'extérieur assez sobre ; à l'intérieur, quelques décorations intéressantes, sans plus. Nous rentrons jusqu'au navire à pied, ce n'est pas très loin. Longue file pour embarquer, mais nous sommes dans notre cabine vers 11H30, à l'heure prévue. C'est vraiment une escale trop courte !

Le Costa Favolosa appareille à 12H15 et, par le Oslofjord, rejoindra la mer baltique et Wanermünde demain matin. Je commence à travailler mes photos du matin puis nous allons déjeuner au buffet, toujours pas très fameux. Quel monde ! Mais nous trouvons quand même un coin de table où nous installer.

Travail dans ma cabine et sieste de deux heures (mais qu'ai-je ?). Claudine est allée entre-temps à une réunion d'information concernant le débarquement demain. Un truc de fou : alors que nous ne débarquerons qu'en début d'après-midi, il faut laisser nos valises devant notre porte cette nuit avant 1H du matin. Bravo Costa ! Vraiment, rien n'est fait pour que les croisiéristes soient relax !

Je vais ensuite bouquiner près de la piscine avant de me rendre au spectacle « Les mille voix de René Luden » : ce dernier, Belge, est ventriloque, utilise plusieurs marionnettes et fait son show en cinq ou six langues tout en faisant participer les spectateurs. Hilarant ! Je me suis régalé.

Pendant ce temps, le paquebot continue son avancée en pleine mer. Il fait grand soleil maintenant.

Nous allons diner : soirée de gala de l'au-revoir. Masquée. Mais pratiquement personne ne porte de masque. Il faut dire que depuis plusieurs jours le Costa fait de la pub pour qu'on aille acheter des masques dans ses boutiques. Lassant. De retour dans a cabine, je fais ma valise, c'est rapide, et la laisse devant ma porte. Minuit. Au lit.



Le Costa Favolosa à quai



Goéland au flanc du bateau

**Vendredi 7 août :** Toute la nuit, navigation en mer Baltique. Au petit matin, toujours en pleine mer. Je vais petit-déjeuner tout seul vers 7H30, laissant Claudine dormir. Pas grand monde au buffet, c'est bien. Un peu de lecture puis retour en cabine une heure plus tard. Claudine est levée et part déjeuner.

Il nous faut libérer notre cabine à 9H30, nous allons alors au centre de Spa jusqu'à midi, puis déjeunons au buffet, toujours aussi quelconque. A 13H nous quittons le Costa Favolosa, que je ne regretterai pas et prenons un bus pour l'aéroport de Rostock où nous arrivons une heure plus tard. Un peu de Wifi, peu rapide.

Notre vol est à l'heure cette fois. Le Boeing 747-300 décolle à 16H pile et atterrit à Roissy vers 17H40. Longue attente des bagages puis nous rejoignons la gare TGV dans l'enceinte de l'aéroport.

Notre TGV est à l'heure, c'est exceptionnel, et nous parons à 19H28. Voiture bruyante, avec la garderie d'enfants. Et un jeune qui les surveille. L'arrivée à Marseille est prévue à 23H18 mais, à Lyon, on nous informe que le train est détourné sur Valence par la voie ordinaire et que nous aurons 1H30 de retard. Rien que ça ! Les boules...

Et, en fait, c'est avec deux heures de retard que nous arrivons. Claudine descend à Aix, moi à Marseille. Il est 1H20 du matin, le métro est fermé, je dois rentrer à pied, 25 minutes de marche à travers Bab-el-Oued.

Apothéose pour un voyage bidon...



Au spa, Costa Favolosa



Diner à bord avec nos amis du Costa Favolosa

### En guise de conclusion :

Je suis assez déçu de cette croisière et pour moi c'est dû à la compagnie Costa : bateaux trop gros (donc trop de monde), trop de mercantilisme, trop d'opacité lors de l'inscription, trop d'arnaques et tromperies (la taxe de séjour m'est restée de travers), nourriture quelconque, décoration très kitsch et assez horrible. Seuls quelques escales et les spectacles m'ont plu.

De plus, la plupart de la navigation dans les fjords s'est faite de nuit, c'est dommage, d'autant plus que c'était mon principal intérêt. Certaines étapes étaient trop courtes : Oslo, par exemple, ne mérite-t-elle pas plus de 4 heures d'arrêt ? La plupart des croisiéristes avec qui j'ai discuté étaient frustrés.

Opinion sur le personnel assez mitigée : notre garçon de cabine et nos serveurs le soir étaient impeccables, mais bien d'autres serveurs, le matin ou à midi, étaient lents, dédaigneux et désagréables.

Ce qui est certain, c'est que je ne voyagerai plus avec Costa, cela n'a pour moi aucun intérêt.



Vers Bergen

-- F I N --